

L'accent vaudois

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

après le renne, on s'enfilait dans une dépouille de renne et on s'approchait du troupeau en branlant de la barbe et des cornes avec un petit air engageant. Les bedoumes regardaient venir sans penser à mal et n'avaient pas le temps de se méfier que déjà le faux renne, fin tireur, avait décoché une flèche mortelle. On faisait de même à l'égard des bisons, aurochs et chevaux sauvages, mais il fallait se mettre à

deux ou trois sous une peau pour reconstituer à peu près le volume. A moins de simuler un modzon cherchant sa mère...

Ainsi vécurent les premiers Vaudois, en se perfectionnant petit à petit, très lentement, pendant des siècles et des millénaires, pour entrer sans grand bruit dans l'âge de la pierre polie que nous abordons dans un prochain chapitre.

(A suivre.)

L'accent vaudois

« Faut-il lutter contre les accents locaux ? » Telle est la question débattue en haut lieu et posée aux pédagogues du canton à l'occasion d'une conférence annuelle. Une bonne paysanne, Vaudoise 100 %, s'est chargée d'y répondre sans y être invitée. Et, comme elle me paraissait bien emmodée, je lui ai laissé la parole :

« L'accent vaudois, il a sa saveur et son charme. Les maîtres auront beau faire, ils n'empêcheront jamais les gamins de la Côte de fourrer des y partout ni personne de dire « Bonjoû » et « dimainche ».

Si nos enfants, quand ils sortent des écoles, parlent comme les acteurs du Théâtre de Lausanne, les vieilles gens de chez nous, ceux qui lisent le Conteû, déclareront la guerre aux maîtres primaires.

Lutter contre les accents locaux ? Pour qui est-ce qu'on nous prend, je vous demande un peu ? Est-ce qu'on lutte contre les traditions, la race, les habitudes ancrées ? L'accent, mais ça fait partie du terroir, c'est attendrissant comme une chanson de Dalcroze et il faut l'aller entendre loin du pays pour savoir tout ce qu'il représente...

Nos jeunes gens et nos jeunes filles, qui s'en vont faire des études par Lausanne ou qui partent pour aller manger un peu de vache enragée, essayent de raffiner au bout d'un pair de mois. Mais ça ne prend pas et, surtout, ça ne tient pas. L'accent a la vie dure. On peut le perdre et le retrouver. L'école a assez à faire comme ça. Qu'elle apprenne à nos gamins à écrire, à lire et à compter, et surtout à être polis et obéissants, mais, de grâce, qu'elle leur permette de rester Vaudois ! »

M. Matter.



Place Saint François

HOTEL - BRASSERIE RESTAURANT - BAR

Vaudois,

*ici l'on compte avec ses hôtes,
leurs désirs sont les nôtres !*

NOUVELLE DIRECTION